



**Boycottez les évaluations des professeur.e.s!**  
**Les étudiant.e.s ont droit à l'accès aux résultats!**



Centre d'études académiques  
Bélisbère-Charlton  
(5)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES  
UNIVERSITÉ DE MONCTON  
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

L'Hebdomadaire étudiant du  
Centre universitaire de Moncton

# Le Front

Numéro 12

Mercredi

30

novembre

2005

Volume 37

#### Editorial

Plusieurs questions,  
peu de réponses...

page 4

#### Arts & culture

Midi acoustique :  
un casse-croûte  
à saveur musical

page 10

#### Sports

Une fin de semaine  
parfaite pour  
les Aigles Bleus

page 11

**Une victoire  
importante  
pour les  
étudiants en  
Bac multi**

Dossier page 5



[www.capacadie.com/lefront](http://www.capacadie.com/lefront)

Débats - Suggestions - Opinions - Questions - Critiques - Jasette

[www.umoncton.ca/feecum](http://www.umoncton.ca/feecum)

Visitez nos nouveaux forums de discussion : FECCUM - CKUM - Le Front - L'Osmeo



# Actualité

## Les NTIC pour freiner l'assimilation linguistique?

Mathieu Gallant

(Tunis, Tunisie) – Le Sommet mondial sur la société de l'information (SMI), tenu du 16 au 18 novembre dernier en Tunisie, consacra le moment tout indiqué pour soulever la question de la prééminence des langues minoritaires ou vernaculaires dans un monde où l'information, souvent connotée à la langue anglaise, devient de plus en plus présente dans la vie d'un nombre croissant d'individus habitant les quatre coins de la planète.

Ce phénomène, qu'on croit souvent bien distant, peut se manifester tout près de chez nous, soit le cas des Autochtones du Canada.

Trevor Bernard, participant au SMI, est originaire de Gaspé, une communauté ni'gakik de la Gaspésie. Malheureusement, les locuteurs de sa langue maternelle se font de plus en plus rares. En fait, si la tendance se maintient, effiera-t-elle les jeunes qui sont dans la

vingtaine avant les derniers à pouvoir parler et comprendre le ni'gakik.

Trevor, qui étudie l'informatique à l'UNU, à Fredericton, est très attaché à sa langue maternelle, la langue de ses parents et de ses ancêtres, qui semble toute à disparaître. «Pour moi, c'est-à-dire la langue incarne la culture d'un peuple. Si un peuple perd sa langue, que lui reste-t-il?»

Trevor croit cependant une langue d'espoir à l'horizon. «Il y a encore une certaine proportion de parents qui veulent préserver la culture et qui enseignent toujours la langue ni'gakik à leurs enfants», ajoute-t-il.

Selon Trevor, il faut se tourner vers les NTIC pour résoudre le problème. C'est d'ailleurs une destination qui l'a tout motivé à participer au SMI. «Les habitants de ma communauté accèdent de nos jours à l'ordinateur, ce qui les rendent en mesure de technologies de l'information, mais, après toutes les conférences auxquelles j'ai assisté et toutes les

conversations que j'ai eues ici en Tunisie dans le cadre du SMI, je sens que les choses vont beaucoup progresser au cours des prochains années.»

En effet, d'importantes percées ont été effectuées dans le secteur des NTIC. La fondation Universal Networking Digital Language (UNIDL) a mis au point le programme UNI\_Plaza, un système électronique qui utilise un nouveau langage numérique. Ce système permettrait, entre autres, une traduction beaucoup plus idiomatique que celles produites par les logiciels de traduction actuels, ce qui menerait éventuellement à une plus grande inclusion des locuteurs de langues minoritaires ou vernaculaires et, en principe, freinerait leur assimilation.

Taxiella Della Sesta, présidente de UNIDL, en explique les motivations. «On prend les mots de la langue originale, qui sont ensuite transposés vers cette langue électronique et, ce faisant, l'ordinateur peut traduire ces mots vers d'autres langues.»

L'originalité de ce système réside dans une façon innovatrice de traduire automatiquement. «Il

existe présentement des logiciels de traduction, mais ils ne sont pas très fiables. Pourquoi? Parce qu'il s'agit de traduire de langue à langue et de mot à mot, alors que nous le faisons selon le sens des mots», explique-t-elle.

Constituer les banques de données nécessaires au fonctionnement de ce système n'est pas une entreprise facile. Jusqu'à maintenant, quinze universités situées dans plusieurs pays ont été appelées à l'expertise des linguistes et des informaticiens afin de réunir pour chaque langue l'ensemble des connaissances, des concepts et des représentations de monde (présents et passés), liées à chaque langue et à ses dialectes ou parler régionaux, de même que le champ sémantique rattaché à chaque mot. Toutes ces spécificités propres à chacune des langues sont traduites vers ce langage numérique.

Les applications de UNI\_Plaza sont vastes. Et peut servir de moteur de recherche, de banque de données, d'aide pour les chercheurs multilingues, etc. En ce qui concerne la traduction, un usager peut visiter un site Web en langue

étrangère et en traduire le contenu ou même traduire un contenu qu'il a lui-même créé et le rendre disponible sur le Web en d'autres langues. C'est grâce à ces deux fonctions que UNI\_Plaza, qui sera disponible sous peu, permettra de rendre la société des savoirs plus inclusive. De plus, le système sera mis gratuitement à la disposition des organisations qui souhaitent pour fin de développer, les entreprises devant payer pour le service.

Et se peut donc qu'en fin de compte, les NTIC, paradoxalement responsables de l'assimilation des langues minoritaires et vernaculaires, constituent pour ces dernières une source de revitalisation appréciable.

Cette série de reportages est rendue possible grâce aux contributions de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), à l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF), à l'Office francophone pour la jeunesse (OFJ) et au Centre international de la presse universitaire francophone (CIPUF).

### ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'article *Quantité et Qualité à l'U de M* concernant les sondages réalisés par MacLean's. Des statistiques ont été omises, et un ajout dit lire que bien que le taux des inscriptions d'étudiants est grimpé de 46%, le nombre de professeurs n'a augmenté que de 7%.

Une autre précision au sujet d'un résultat qui a obtenu l'U de M : l'article disait que l'Université s'en bien classée en ce qui concerne la mesure des notes d'entrée et le taux de satisfaction chez les étudiants, mais on aurait dû préciser que c'était la certification positive entre les deux qui était mesurée.



### PENSEZ CHALEUR!

- République dominicaine
- Cuba
- Costa Rica
- Mexique

et d'autres destinations tout inclus pour les étudiants!

Places encore disponibles pour les fêtes!

Réservez aujourd'hui!

Les brochures SWAP 2006 sont arrivées!

Travel CUTS est membre et partenaire de l'Association canadienne des étudiants.

Appelez Sans Frais  
1-800-FRONT-CUTS (359-2887)  
www.travelcuts.com

TRAVEL CUTS

## LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par le Réseau des étudiants et étudiants de l'Université de Moncton.

**Direction et rédaction :**  
Pauline Poirier, Carole Lavoie, Julie Desjardins, Stéphanie Gauthier

**Publicité :**  
Stéphanie Gauthier, Carole Lavoie, Julie Desjardins, Stéphanie Gauthier

**Conception et mise en page :**  
Stéphanie Gauthier, Carole Lavoie, Julie Desjardins, Stéphanie Gauthier

**Conception et mise en page :**  
Stéphanie Gauthier, Carole Lavoie, Julie Desjardins, Stéphanie Gauthier

**Conception et mise en page :**  
Stéphanie Gauthier, Carole Lavoie, Julie Desjardins, Stéphanie Gauthier

**Conception et mise en page :**  
Stéphanie Gauthier, Carole Lavoie, Julie Desjardins, Stéphanie Gauthier

**Conception et mise en page :**  
Stéphanie Gauthier, Carole Lavoie, Julie Desjardins, Stéphanie Gauthier

**Conception et mise en page :**  
Stéphanie Gauthier, Carole Lavoie, Julie Desjardins, Stéphanie Gauthier

**Conception et mise en page :**  
Stéphanie Gauthier, Carole Lavoie, Julie Desjardins, Stéphanie Gauthier

- Directeur et rédacteur en chef :**  
Claude HACHE
- Rédaction :**  
Matielle BELIVEAU
- Rédaction culturelle :**  
Mathieu GALLANT
- Graphiste :**  
Faiouat MEDIA
- Illustration :**  
Julien BRIDEAU
- Conception :**  
Marie-Hélène EDDIE
- Illustration :**  
Isabelle MELBLANC
- Graphiste :**  
Gérald MELANSON
- Rédaction culturelle :**  
Genevieve COMEAU
- Illustration :**  
Berly SALOU



# Actualité

## Sommet du Mouvement Étudiant : Compte rendu

Éric Cormier  
et Lyne Rochbarchad

Un peu plus d'une vingtaine d'étudiants se sont réunis lors du Sommet du Mouvement Étudiant qui avait lieu dimanche dernier à l'Édifice Léopold-Tailleur. Cinq points établis à l'ordre du jour ont fait l'objet d'une réunion d'un peu moins de cinq heures, soit le Gala para-académique, les élections sur le campus, les évaluations des professeurs, la représentation nationale ainsi que l'AGA.

### Point 1 : Le Gala para-académique

Les méthodes actuelles en ce qui concerne le Gala sont relativement simples : un ou plusieurs étudiants nominent quelqu'un dans une catégorie spécifique. Par la suite, les étudiants sont invités à voter pour

un candidat pour le vote final ou fait par écrit, mais il reste à savoir qui et avec quels critères.

### Point 2 : Les élections de la FÉECUM et des conseils de faculté

La FÉECUM a aussi proposé lors de ce sommet d'uniformiser les dates d'élections dans chacune des facultés et départements. La Fédération croit qu'il serait bénéfique pour les conseils des facultés et pour les étudiants de tenir les élections la même date. Ainsi, les étudiants seraient informés, sur l'ensemble du campus, que les élections ont lieu. Les conseils étudiants en seraient également bénéficiaires puisque par cette communication entre étudiants, la mobilisation du vote serait plus grande, du moins c'est ce que souhaite l'Étudiant de la

pression au sein de l'ARRPUM. Même si la FÉECUM soutient qu'elle n'est pas en conflit avec l'Administration, l'importance de la visibilité des résultats demeure un enjeu important et le refus de la part de l'ARRPUM d'accepter à cette demande fait preuve d'un manque de transparence selon plusieurs étudiants. Une rencontre entre ces deux camps doit avoir lieu cette semaine pour tenter de régler le litige.

### Point 4 : La représentation nationale

Depuis maintenant une dizaine d'années, la FÉECUM s'est peu représentée au niveau national et donc, aucun lobbying sur le gouvernement fédéral n'y est effectif. Depuis l'an dernier, deux associations ont été étudiées pour savoir laquelle se qualifierait le mieux dans la représentation des besoins des étudiants de l'Université de Moncton. La première est l'Alliance canadienne des associations étudiantes (NCAE) et la seconde est la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes (FCEE). Le balance dans le choix penche de côté de l'NCAE puisqu'elle répond non seulement aux besoins de lobbying dont a besoin l'Université de Moncton sur la scène nationale, mais elle constitue un second niveau d'urgence puisqu'il est possible pour la FÉECUM de braver le contrat en tout temps, contrairement à la FCEE qui requiert un référendum de la main étudiante. La possibilité de se présenter à une alliance est toujours ouverte. Le vote officiel aura lieu le semaine prochaine au Conseil d'Administration.

### Point 5 : L'Assemblée générale annuelle

Le dernier point abordé fut par rapport à l'Assemblée générale annuelle (AGA), à savoir si elle était encore valide. En effet, le quorum à atteindre lors des AGA de la FÉECUM est 5% de la masse étudiante, soit 126 membres. Malheureusement, ce quorum est

difficilement atteignable, comme l'a démontré les AGA des dernières années. L'AGA est professionnellement l'instance supérieure de la FÉECUM, ce qui veut dire que les décisions de la FÉECUM seraient prises en fonction du résultat des votes à l'AGA. Elle fut à une certaine époque une opportunité pour la masse étudiante de se prononcer sur différents sujets, de faire valoir leurs opinions. Cependant, le difficulté d'atteindre le quorum porte à se pencher sur la légitimité de l'Assemblée. La FÉECUM propose donc de se servir de l'AGA

non pas comme instance supérieure, mais plutôt comme forum de discussion, discutant ainsi plus de pouvoir au Conseil d'Administration et aux différents conseils étudiants des facultés et départements.

Le Sommet s'est très bien déroulé, de bonnes idées ont été débattues, des points importants ont été couverts. Maintenant, les étudiants sont invités à se renseigner sur ces enjeux, à donner leurs avis à parler avec leurs représentants de programme et à l'appliquer dans leur vie universitaire.

## Appel de candidatures

### Le Front

#### Redaction en chef du Front

Le journal Étudiant Le Front reçoit les candidatures au poste de rédacteur ou rédactrice en chef.

#### Responsabilités :

- répondre à la direction;
- rédiger les éditoriaux ou les déléguer à l'occasion;
- voir à ce que les nouvelles pertinentes au contexte universitaire soient couvertes;
- de concert avec la photojournaliste, voir à ce que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée de reportages photographiques pour l'actualité et les événements;
- préparer un plan indiquant la disposition des articles et des photos à l'intérieur du journal. Ce plan devra être remis au département de montage à l'heure et à la date prévues;
- s'occuper du tout ce qui a trait à la correction et à la révision des textes;
- s'occuper de l'application de la politique rédactionnelle du journal;
- évaluer toute autre tâche qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

**Mandat:**  
Jusqu'au 31 mars 2006

#### Remunération:

Le salaire prévu pour la rédaction du Front est de \$55 par semaine.

#### Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la Fédération et doivent soumettre un curriculum vitae à jour, accompagné d'un formulaire d'environ 800 mots à propos d'un sujet de leur choix.

Les candidatures doivent être remises au compte de la réception de la Fédération, à l'attention de la direction du journal.



## SOMMET DU MOUVEMENT ÉTUDIANT

un candidat par catégorie sur Manitoulin et les gagnants récoltent leurs prix dans le cadre d'une soirée gala. Le problème réside au niveau de la participation de la part de la communauté étudiante.

Pourtant, il s'agit d'une activité importante puisque c'est une reconnaissance pour les conseils étudiants ainsi que les représentants. C'est pourquoi les propositions suivantes furent favorablement appuyées. Premièrement, mettre plus d'emphasis sur la publicité. En second lieu, ajouter une brève description de chaque personne nominée afin que les étudiants puissent lire un choix plus éclairé. En ce qui concerne la forme, la possibilité d'établir un comité de

FÉECUM. Troisièmement, la Fédération ne souhaite pas que cette proposition soit la cause de changements à apporter à la Constitution des différentes facultés et départements, c'est pourquoi cette proposition demeure optionnelle.

### Point 3 : Le boycottage des évaluations des professeurs

Un sujet qui fut beaucoup de bruit depuis deux semaines est bien sûr le boycottage des évaluations des professeurs. Il s'agit maintenant de définir le prochain étape et de déterminer quelle direction il faudrait prendre avec le sujet. Deux-ou-trois à l'ancienne formule, soit d'avoir deux évaluations distinctes, ou d'en avoir une

CETTE SEMAINE GENEVIÈVE ARSENEAU ANIME BRIO

Spéciale Gala des Éloizes !

**BRIO**  
SAMEDI 18 H 30



BRIO CARAVAN  
VOUS ALLEZ VOIR.

www.briocaravan.com

Illustration: Geneviève Arseneau

# Editorial

Bilan du semestre automne 2005 :

## Plusieurs questions, peu de réponses...

Claude Haché

Nous avons eu droit à un semestre bondissant d'activités sur le campus. Plusieurs questions demeurent cependant sans réponses et nous devons en tant que membres à part entière d'une Fédération étudiante et d'université se demander si nous sommes satisfaits de ce qui a été fait et de ce qui reste à faire. Nous allons donc tenter de faire le bilan de ce semestre, tout en essayant d'apporter un élément de réponse aux quelques questions qui continuent de faire les manchettes.

### Revue des évaluations des professeurs

La formation historique du boycott des évaluations des professeurs a fait couler beaucoup d'encre depuis quelques temps et nous avons eu un point manquant de l'année académique en cours. Nous nous demandons donc si ce boycott a été efficace. Est-ce une stratégie d'insubordination qui s'est avérée payante? C'est ce que la FÉDÉUM a fait un travail remarquable d'expliquer la population étudiante et de sensibiliser et d'agir pour une cause qui leur semblait noble et juste. Pour cela, elle a eu recours à des méthodes. Par contre, avec un peu de recul, ce dossier semblait tourner à la dérive.

Il faut se poser des questions à savoir si la Fédération avait pour but de sensibiliser, éduquer les négociateurs, la FÉDÉUM n'a-t-elle clairement indiqué leur désir de rendre les étudiants des évaluations publiques? Si oui, en ce cas ce fut un point essentiel de l'initiative. Si non, comment un document si important de la négociation aurait pu être utilisé au cours de la discussion? Si de plus, nous avons la réponse à ces questions, la FÉDÉUM n'a-t-elle pas pu le faire de manière proactive et les évaluations subséquentes?

Plusieurs questions pertinentes de ce dossier restent encore sans réponses. On l'en est convaincu, il semblait que la FÉDÉUM, par l'intermédiaire du boycott, tentait de récupérer une voix supplémentaire de leur part. Est-ce que cette mesure d'intervention, malgré qu'elle a été soutenue par les étudiants du campus, représentait un usage de force pour rendre les étudiants de la vie? En somme, les étudiants ont-ils réellement perçu ce boycott? Devrait-il être pris en compte? La FÉDÉUM doit communiquer les efforts, choisir les batailles avec plus de précaution et s'affirmer avec plus d'ardeur.

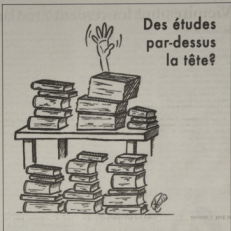
### Question de l'AGA

La guerre! La guerre! Le général Pierre Elliott Trudeau le manifestait dans un article de *Cité Libre* en 1963. Dans le même ordre, le Front décide de la guerre à l'AGA! Absolument une fois pour toute l'Assemblée générale annuelle. C'est une entrée sans précédent et une perte de temps et de ressources. La structure organisationnelle en place présente déjà des étapes décisionnelles adossant un enjeu important qui toucherait la vie étudiante. Le Conseil d'administration doit répondre la crédibilité et devenir l'instance décisionnelle suprême de notre Fédération étudiante. La CA est formée de membres représentant chaque association étudiante provenant des départements et facultés ainsi que certains groupes de pression du campus qui tombent sous l'étiquette de la FÉDÉUM. Une multitude de lacunes font de l'AGA une instance dépourvue de toute légitimité. Si un jour, la faible taux de participation rend inadéquats le processus décisionnel qui lui revient, d'être part, grâce à la structure disparate de l'AGA, n'importe quel groupe en pleine possession, en toute légalité, faire passer une proposition en mobilisant un nombre important d'étudiants. Cette approche rétrograde au processus démocratique est-elle dans l'intérêt des membres de la Fédération?

### Camp FÉDÉUM

Le Camp FÉDÉUM est une idée très bonne. Elle servirait à mobiliser les étudiants et à encourager la participation sur le campus. Toutefois, l'organisation de cette activité laisse à désirer. S'agit-il d'un manque de coordination au sein de l'Université? Est-ce la faute des conseils étudiants de ne pas avoir répondu à l'appel de la FÉDÉUM? Faute d'action proactive et de planification concertée, le Camp FÉDÉUM pourrait se retrouver sur la table des propositions sans succès de notre Fédération.

La nouvelle année nous apportera peut-être les réponses si attendues à ces questions. La FÉDÉUM doit se manifester davantage et sensibiliser l'opinion et l'opinion étudiante qui leur assure et leur servir au mieux des activités. À cet effet, la population étudiante doit questionner les décideurs de la Fédération, obligé l'Université à prendre des décisions qui reflètent le volume de la masse étudiante. Cette responsabilité nous appartient. À nous maintenant d'agir.



## Le Radiothon de l'Arbre de l'espoir atteint son objectif

Le vendredi 25 novembre 2005 - Le chœur du Radiothon de l'Arbre de l'espoir diffusé à la Division Chaine radio de Radio-Canada a atteint des sommets jusqu'ici inégalés. L'ambiance était à la ferveur au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick à Dieppe, alors que le grand animateur, Roger Lavallée, et le président de la campagne de l'Arbre de l'espoir, Don Nicole Lefebvre, annonçaient un montant total amassé de 1 387 336 \$.

Entre 8 h et 20 h, les animateurs de la radio de Radio-Canada se sont relayés au micro pour faire entendre des applications et des patients du Centre d'oncologie De Léon-Richard. Plus de 200 artistes sont également montés sur scène pour offrir leur contribution musicale. De plus, un touché hommage a été rendu à Denis Leslie, ancien président de la Campagne de l'Arbre de l'espoir, après neuf ans de dévouement à la cause.

L'équipe de l'émission Information Morning de la radio de CBC a participé encore une fois cette année à l'événement en tenant son propre radiothon, le jeudi 24 novembre de 8 h à 10 h. Ils ont surpassé de loin leur objectif en amassant un peu plus de 104 000 \$. Les donateurs, ils avaient amassé 78 000 \$.

Depuis 2003, le Radiothon de l'Arbre de l'espoir a déjà fait millions de dollars. L'an dernier, c'est 1 064 251 \$ qui ont été recueillis. Depuis les débuts de la campagne de

l'Arbre de l'espoir en 1989, plus de 7 millions de dollars ont été amassés. Tous les dons servent directement au développement du Centre d'oncologie De Léon-Richard, incluant l'Arbre de l'espoir-Hortus-Cancer, et ses efforts de recherche en oncologie.

Cette année, les dons recueillis visent au projet « Chercher pour guérir », comprenant quatre volets : La recherche, l'éducation, la communication et la technologie. Tous ces éléments permettent d'améliorer graduellement les traitements contre le cancer et la qualité des services offerts aux patients.

C'est donc, mission accomplie pour les membres de la radio de Radio-Canada et de la Fondation Hôpital De Léon-Richard. D'ores et déjà pour les nombreux bénévoles associés au Radiothon et à la Campagne de l'Arbre de l'espoir. Toute l'équipe et les patients du Centre d'oncologie offrent des remerciements sincères à ceux et celles qui ont contribué généreusement.



l'Arbre de l'espoir  
Aidons nos gens atteints de cancer.

# Actualité

## Victoire pour les étudiants du BA multidisciplinaire

Par Natalie Bellevue

La fin du semestre, et par conséquent la période de remise de diplômes, approche à grands pas. Les étudiants inscrits au baccalauréat multidisciplinaire ont de quoi être, cette année, pour la première fois, leurs concentrations seront inscrites sur leur diplôme. Cette initiative de la part des étudiants a été approuvée par le conseil administratif des arts le 19 octobre dernier.

Le tout a commencé quand la présidente du BA, Heidi, Isabelle LeBlanc, a financé la VP académique de la faculté des arts, Hélène Godbout, pour formuler une demande de changement à l'accréditation. « Plusieurs étudiants ne savaient même pas que leurs concentrations ne

seraient pas mentionnées. J'ai donc essayé un censurial à la population étudiante dans le but de connaître leurs opinions et montrer un dossier », explique Hélène Godbout. Le dossier a été approuvé de façon unanime lors de la réunion du conseil administratif de l'Université le 19 octobre, après de longues discussions sur la pertinence de mettre les concentrations sur le diplôme.

« La mention des concentrations est déterminante dans l'intégration professionnelle des étudiants et des étudiants, car un diplômé et diplômée ne reçoit pas nécessairement la même formation d'un B.A. multidisciplinaire que celle d'un B.A. avec majeure. À titre d'exemple, mon profil académique

en linguistique, en histoire et en sciences politiques ne peut pas être combiné avec un profil académique en management, en sociologie et en philosophie. Il faut reconnaître le spécifique de chaque discipline et étudiant à l'intérieur même du programme multidisciplinaire. Il importe de noter que l'employeur éventuel s'intéresse au diplôme, et non pas au relevé de notes », souligne Isabelle LeBlanc. « Lors de la réunion du conseil, un des chefs de département a souligné que personne n'a mené leur diplôme lors d'une entrevue, et il a été suggéré que chaque étudiant devrait recevoir une lettre de la discipline qui souligne leur concentration, mais à la fin, il a été jugé plus concret d'insérer les concentrations. De plus cela ne

demande pas de tâche supplémentaire au registraire, puisque les diplômes sont faits à partir d'un document Word », constate Hélène Godbout.

La demande a été approuvée par le FÉECUM, ainsi que par des courriels reçus des étudiants. « J'ai appuyé les étudiants entièrement dans leur démarche, mais cette demande vient vraiment entièrement de leurs souhaits. Ce qui fut très remarquable, c'est que le nombre de réponses au courriel d'Hélène. Cela m'indique que c'est quelque chose qui touche vraiment les étudiants du BA multidisciplinaire », avoue Line Rodrigue, responsable du BA multidisciplinaire.

Ceci constitue une véritable victoire pour les 13 étudiants qui seront diplômés au mois de mai,

quoique la décision n'ait pas encore été approuvée à la faculté des sciences, qui offrent aussi le baccalauréat multidisciplinaire. « Cela va finir par se rendre au conseil administratif des sciences, car l'inscription de décisions importantes est prise, les autres facultés en sont informées. Que la faculté des sciences approuve ou non, la décision est prise aux arts », ajoute Hélène Godbout.



## Représentation nationale : Quoi, qui et pourquoi ?

Ivan Rubichaud  
et Eric Cormier

La représentation nationale est un sujet qui commence à prendre de l'ampleur sur le campus. Pourtant, peu d'étudiants sont au courant de ce qu'est la représentation nationale, de ses enjeux et de l'importance d'y adhérer ou non.

Tout d'abord, pour quoi est-ce que la représentation nationale ? Il s'agit en premier lieu d'une alliance entre universités qui vise à faire connaître l'Université de Moncton à l'échelle nationale et de faire un travail de lobbying. Il s'agit de faire entendre sa voix au fédéral, tout comme l'alliance propose aux étudiants. La première est la Fédération canadienne des étudiants et étudiants du Nouveau-Brunswick (FCEENB), la deuxième est l'Alliance canadienne des associations étudiantes (ACAE). Il s'agit avant tout d'appuyer de ses avantages et les intérêts de chacune d'elles.

En premier lieu, la Fédération canadienne des étudiants et étudiants (FCEENB) existe depuis 1981 et compte actuellement un

total de 74 associations étudiantes ainsi que huit membres observés. Les réunions annuelles (un nombre de six) ont lieu à Ottawa et le nombre d'employés de la Fédération se chiffre à deux. Plusieurs services sont offerts, soit l'emploiExpert.ca, Cellulaire-étudiant.ca, Travel Cuts, Economie-étudiant (EIE), l'UniversitéDirect.ca le programme Vacances-Travail, un répertoire des associations étudiantes, un guide et un agenda ainsi qu'un réseau social étudiant national. Les services sont toutefois presque entièrement couverts par le FÉECUM. Le niveau de bilinguisme est considéré adéquat. Le coût d'adhésion à cette association pour les étudiants est de 6,90\$ par étudiant.

Ce qui cause un inconfort est que cette association, c'est qu'elle s'adresse directement aux étudiants et, par conséquent, le FÉECUM n'a aucun pouvoir face à celle-ci. Pour adhérer à cette Fédération, il faut faire un référendum atteignant 50% des étudiants et c'est la même stratégie pour s'en dissocier. La Fédération peut intervenir directement sur le campus pour faire sa publicité et faire du lobbying contre la Fédération étudiante de l'Université, comme le propose le cas de University of Prince Edward Island. Celle-ci est pratiquement en justice contre la FCEENB concernant le référendum pour quitter la Fédération.

De son côté, l'Alliance canadienne des associations

étudiantes (ACAE) constitue un choix de performance pour les membres de la FÉECUM. Cette alliance existe depuis 1995 et compte à son actif 19 associations étudiantes. Les trois réunions annuelles ont lieu à Ottawa et l'Alliance compte cinq employés permanents. Elle se compose d'un service et un étudiant de bilinguisme est habile. Elle se concentre sur le lobbying auprès des parlementaires.

Par contre, l'ACAE est une Alliance qui est directement en contact avec la FÉECUM. Son adhésion est libre et la Fédération peut aussi quitter en tout temps. Ainsi, le coût pour joindre celle-ci se calcule par rapport au nombre d'étudiants, ce qui reviendrait entre 3,50\$ et 3,75\$ par étudiant. En ce qui concerne le bilinguisme, le FÉECUM, en tant que membre observateur, leur a soumis une liste de neuf recommandations, dont cinq ont déjà été acceptées. Il semblerait que l'Alliance soit disposée à améliorer son côté bilingue et les membres sont très enthousiastes de recevoir leur première université francophone. Le vote officiel se déroulera la semaine prochaine.

L'adhésif premier de la FÉECUM dans une adhésion possible à l'une des deux associations est le souci de lobbying. Il est en effet important de faire la promotion de l'Université à un niveau national. Le dossier complet est disponible sur le site Web de la FÉECUM.

C'est vous qui le dite...

## L'ère du futil passivisme

Mathieu Wade

Le dernier numéro du Front annonçait la journée sans achats qui a eu lieu vendredi dernier. Il me semble qu'il s'agit là d'une réaction inconsciente. Hier soir nous vivons dans une société de consommation, mais ne laissons-ils pas tout d'abord définir ce qu'englobe le terme « consommation »? Consommation n'est pas le fait de vivre, comme nous consommons de la musique, un livre ou un spectacle de danse!

Il semble y avoir un phénomène actuel d'inspiration matérialiste et éphémère. Nous ne pas la légal à l'ère de l'immense consommation au long des évaluations des professeurs. Et autre temps, comme il faut remonter dans le livre de Marc Urquidite, les étudiants continuent de vivre l'éducation sous le mode de la consommation et se complaisent à ne pas tenir de petits formalismes, tout en étant, semble-t-il, obsédés la lutte contre la banane instantanée du fruit de la culture. On nous propose passer à tous les fonds de la table à l'heure de l'après cette même journée du 25 novembre qui servent à apaiser un mal qui pourtant demeure intouché. L'hypercritique de telles « motivations », c'est qu'elles laissent la réflexion impression d'avoir été alors qu'ils réalisent, plutôt que de chercher à réellement s'attaquer aux problèmes, mais ne font qu'en effleurer les symboles. Les causes sont bonnes, mais les actions prises sont inadéquates. Ce qu'il semble manquer, c'est un réel engagement vers une évolution graduelle et durable. Le problème de fond semble être que les gens vivent sous les demandes de la vie sous le mode de la consommation (alors de la FÉECUM à l'appui) et il faudra plus que de l'attitude à Ford. Mais un autre point à souligner, à un moment où l'on voit, chez nous, des dépenses de telle, c'est-à-dire la modification de notre définition de la consommation et le tel des modifications qui en sont conçues.

# Chroniques

Chronique Action Harmonie Santé

## Bien manger pendant les examens

Caroline Michaud

C'est le fin du semestre et nous sommes tous débordés sous une pile de projets, sans compter la session d'examen qui arrive beaucoup trop rapidement. Difficile de bien s'alimenter entre les distributions de la bibliothèque et le peu d'argent qui nous reste de notre prêt étudiant. Le style de vie peu recommandable de la plupart des étudiants en période d'examen peut nuire à leurs résultats. Pendant deux semaines, on ne dort pas assez, on saute des repas et le fait de se rendre à la bibliothèque le plus rapidement possible constitue le seul exercice physique de notre journée. Il existe toutefois des trucs afin de maximiser vos chances de réussite en période d'examen.

### Ne sautez pas de repas!

Votre cerveau a besoin d'énergie pour bien penser et surtout pour éviter l'épuisement.

En sautant des repas, vous risquez d'être moins attentif, de ressentir de la fatigue et d'être plus irritable. Vous aurez aussi plus de difficulté à contrôler votre niveau de stress. Le déjeuner, étant le repas le plus important de la journée, doit être pris consciencieusement. Des études canadiennes prouvent que le fait de sauter le premier repas de la journée conduit à commettre plus d'erreurs sur les examens. Dans le même ordre d'idées, ce n'est vraiment pas le temps d'entreprendre une diète pendant les examens.

### Quoi manger!

Votre cerveau se nourrit essentiellement de glucides, dont les féculents « carbos » à qui on fait la guerre. Consommez des aliments du groupe des produits céréaliers et des fruits et légumes. Choisissez ceux qui sont riches en fibres, à savoir : pain, pâtes, riz, légumes secs, etc. Évitez plutôt les aliments riches en sucres ajoutés, comme les bonbons et les tablettes de chocolat, qui apportent un regain d'énergie rapide suivi d'un « down ».

Vous aurez aussi besoin de protéines dans vos repas. Tout comme les fibres, les protéines apportent de l'énergie distribuée sur une longue période de temps. Vous n'aurez pas le temps de vous faire cuire un steak! Le tofu, le thon et les légumineuses en conserve sont des choix de protéines qui se cuisinent facilement.

Allez-y mollo avec le caféine (chocolat, boissons gazeuses, boissons énergiscentes). On recommande un maximum de 4 caféés régulières par jour. Trop de caféine peut accentuer le stress.

### Pas le temps!

Si vous n'avez pas le temps d'élaborer de bons repas nutritifs,

apportez vous des collations. Vous pouvez vous mettre en mode «survie» pour quelques jours. Pour ce faire, apportez vous plusieurs collations nutritives comprenant tous les groupes alimentaires. Vous pouvez essayer grignoter souvent au cours de votre période d'étude. Ce qui est important ici, c'est de ne pas s'appauvrir en apportant d'aliments pauvres. Par exemple, apporter un sandwich au beurre d'arachide, du fromage, des fruits, des craquelins, du yogourt, des noix, etc. Prenez tout de même le temps de prendre un bon déjeuner.

### Et l'exercice dans tout ça!

Vous connaissez ce sentiment où, après trois heures d'étude intensive, on se sent saoul d'information! Dans ce moment, il faut s'aérer le cerveau afin de pouvoir continuer. Un peu d'exercice physique comme une marche sur le campus ou à l'air

à monter et à descendre les escaliers de la bibliothèque peut stimuler l'apprentissage. Si vous fréquentez le CEPS, planifiez votre entraînement au milieu de votre période d'étude, cette pause vous rafraîchira les idées.

Mettez toutes les chances de votre côté : mangez, bougez et dormez!





**OLIVIER**  
Savonnerie

## Écoutez les clochettes, Du joyeux temps d'framboises!

Du savon aux framboises au bain moussant, du kit de rasage à l'huile massage, Olivier saura ravir tous et chacun. Avec plus de 140 différents produits faits main, commencez à célébrer le temps des fêtes avec nous sur une bonne note.

Premiers-couleurs pour elle & lui à partir de

# 19<sup>99</sup>

821, route 505, Sainte-Anne-de-Kent, NB, Suite 42, route 11 Nord, Place Champlain, Dieppe - 1 888 775 5550 - www.savonolivier.com



# Chroniques

Chronique sexe

## La gonorrhée

Natalie Bellevue

Une autre maladie qui s'écrise pas mal mieux et on parle un condom, c'est la gonorrhée, une infection transmissible sexuellement (ITS) qui peut provoquer la stérilité. La gonorrhée est en progression et sa résistance aux antibiotiques croît de manière inquiétante. Vous aimez le sexe, mais vous n'aimez pas la chandelle pleur? Faites des condoms!

La gonorrhée (communément appelée « chlaplapine ») est une infection bactérienne qui peut se transmettre lors des relations sexuelles orales, génitales ou anales avec une personne infectée.

Après vingt ans de déclin constant au Canada, les taux d'infection de la gonorrhée ont grimpé de plus de 40 % dans les cinq dernières années. La progression récente de l'infection indique que les personnes ne se protègent pas toujours bien des relations sexuelles. De plus, partout au Canada on relève des souches de la bactérie résistantes aux antibiotiques qui ont augmenté de plus de deux cent fois au cours de la dernière décennie.

Selon Santé Canada, les

symptômes de la gonorrhée se sont peu les mêmes chez les hommes et les femmes. Lorsque la souche infecte la première fois, certains hommes ne présentent aucun symptôme. Les autres peuvent manifester entre autres :

- une sensation de brûlure lors de la miction (action d'uriner)
- un écoulement blanc jaunâtre de péris
- une douleur ou de l'enflure aux testicules

Les symptômes se manifestent habituellement de deux à cinq jours après le moment de l'infection. Cependant, le délai d'apparition des symptômes peut atteindre 30 jours.

Chez les femmes, les symptômes prévoient de la gonorrhée sont discrets et, dans bien des cas, inexistant. Mais lorsque les femmes présentent des symptômes, ils sont souvent confondus avec ceux d'une infection sexuelle ou vaginale. Parmi les symptômes qui peuvent être observés chez les femmes figurent :

- une sensation de brûlure lors de la miction (action d'uriner)
- un écoulement vaginal jaunâtre en, parfois, sanglant.

Le risque de complications graves de l'infection est souvent moins présent chez les femmes qui manifestent peu ou pas de symptômes.

Au nombre des symptômes de l'infection sexuelle figurent :

- un écoulement
- des désagréments anales
- des douleurs
- des saignements
- à l'occasion, des douleurs lors de la défécation.

Les infections à la gorge provoquent peu de symptômes.

Même en l'absence de symptômes, la gonorrhée peut se transmettre d'une personne à une autre. C'est pourquoi toute personne à risque devrait subir un test de détection.

Chez les femmes, une gonorrhée non traitée peut entraîner une atteinte inflammatoire péritonéale qui peut se traduire par les complications suivantes : des douleurs abdominales, des douleurs péloviennes chroniques et une apparition de cicatrices dans le trompe de Fallope, ce qui peut compromettre l'infertilité et accroître les risques de grossesse ectopique et tubaire.

Chez les hommes, l'infection non traitée peut provoquer l'apparition de cicatrices dans l'urètre, ce qui rend la miction difficile. Elle peut aussi entraîner la formation de cicatrices dans les voies génitales, une cause possible d'infertilité. Chez les hommes comme chez les femmes, l'infection peut se propager par le sang et gâcher les articulations, ce qui provoque de l'inflammation et de l'enflure, un type d'arthrite appelé gonarthrite.

Si une femme enceinte est atteinte de gonorrhée, elle peut transmettre l'infection à son bébé lors de l'accouchement, pendant le traverser du canal génital. Les risques de sécher, d'infection articulaire ou d'infection sanguine peuvent être mortels. L'infection gonococcique accroît aussi le risque d'infection par le VIH et la transmission de ce virus.

Le dépistage de la gonorrhée peut se faire au moyen d'une analyse urinaire ou d'une culture à partir d'un écouvillon. La gonorrhée peut être traitée avec une seule dose d'antibiotique. Il convient de rappeler que la résistance de la gonorrhée aux antibiotiques est en hausse.

Vous pensez, en suivant ces conseils, vous protéger contre les risques d'infection

- Parlez à votre partenaire (ou à vos partenaires) au sujet des ITS et des moyens de se protéger.
- Employez toujours d'un condom réduit le risque de contracter la gonorrhée et d'autres ITS.
- Si vous êtes sexuellement actif, soumettez-vous à un test de dépistage de la gonorrhée.
- Si vous êtes atteint de gonorrhée, assurez-vous de suivre à la lettre le traitement prescrit par votre médecin et ses recommandations au sujet du suivi. En cas d'infection, vous devriez vous abstenir d'avoir des rapports sexuels jusqu'à ce que votre partenaire ayez et vous ayez terminé vos traitements aux antibiotiques.
- Vous pouvez facilement être réinfecté si votre partenaire n'est pas également traité.
- Vous (ou un professionnel de la santé) devez également éviter toute personne avec qui vous avez eu des relations sexuelles et qui pourrait avoir été exposée au risque d'infection, car elle devra subir un test de dépistage et se faire traiter le cas échéant.

Automne 2005

Université de Moncton

Loisirs académiques

**C.R.A.Z.Y.**

Vendredi 2 décembre  
Samedi 3 décembre

Réalisé par : Jacques Rivett  
Avec : Michel Côté, Geneviève Éthier, Mélanie Chénier, Françoise Brillon  
Durée : 95 min | 10+ | 100 min

28 décembre 1982 : Zachary Brafferton vient au monde, quatrième d'une famille de cinq garçons. Pendant de longues heures, il grandit avec une mère absente et un père au pied traqué, mais fort de son caractère, lui-même d'une forte volonté, il se construit les traits et les caractéristiques d'un homme sans père. Ses idéaux s'échappent d'Amérique. Et même s'en sont de la terre, les idéaux du feu de la volonté en plein air et de sa volonté de vaincre ont pour lui, le rêve d'être un jour un jour pour lui.

La traduction film québécoise des derniers années | Richard Cosentino, CPOQ

"Un seul coup de main" | Chapeau | - Info  
L'histoire, Noddy-Cantale

Partenaires :

[www.umoncton.ca/saee/loisirs](http://www.umoncton.ca/saee/loisirs)

## Programmation Hiver 2006

### Vos suggestions de films sont les bienvenues !

Titre : \_\_\_\_\_  
 Titre : \_\_\_\_\_  
 Titre : \_\_\_\_\_  
 Titre : \_\_\_\_\_  
 Titre : \_\_\_\_\_

Déposez vos suggestions au C-101 du Centre étudiant et courez la chance de gagner un laissez-passer au Ciné-Campus pour tous les films de la session Hiver 2006



# Chroniques

Diagnostiquée avec un cancer de la glande thyroïde

## La victoire de Joïaine Blanchard

Rachel Désilet

Assise dans son salon coquetement abricot, Joïaine Blanchard feuillette un livre portant sur l'Annuaire humanitaire tout en caressant son chat. La jeune femme de 27 ans, étudiante de troisième année en sciences infirmières, respire la paix de vivre. L'ordal pérorant, le neuratisme aux lèvres, elle dégage une coupe de Mevick.

Lorsqu'on la questionne à propos de la victoire cinquantaine qui est le but de son cou, Joïaine répond : « Je me suis battue avec un docteur pas c'est lui qui a gagné ». Avec l'accord d'un petit village-étier de la péninsule Académique, elle se fait plus griller pour rigoler. Le 19 mars 2005, par contre, l'étudiante n'avait pas le cœur à rire : elle apprenait qu'elle avait le cancer.

Cette histoire commence en 1995, alors que Joïaine est en 11<sup>e</sup> année. La jeune fille avait remarqué une bosse sur son cou, un médecin lui fait subir une biopsie de la glande thyroïde. L'endocrinologue, spécialiste des glandes, lui fait part d'une possible détection de la thyroïde, glande sécrétant des hormones qui sont responsables, entre autres, de la croissance osseuse, du développement mental, de la stimulation de la consommation d'oxygène des tissus ainsi que de la transformation des graisses et des sucres.

Passée par une soif d'assurance et d'indépendance, Joïaine part habiter la bouillonnante ville de Moncton. Ici, sera, dans des responsabilités, n'ayant pas totalement été compensée par la

métropole, elle prend rendez-vous avec un endocrinologue montréalais. Celui-ci lui affirme que son ancien spécialiste était dans l'erreur et qu'il s'y a pas lieu de l'inquiéter. Soit-disant, Joïaine oublie rapidement cette histoire.

Après plus de cinq ans à vivre d'un emploi à l'autre, Joïaine finit même songe à son avenir et choisit à l'Université de Moncton. À force d'étudier les insombrables syndromes, affections et autres maladies, Joïaine commence à s'inquiéter à propos de la glande qui est maintenant donc au touché.

L'étudiante rencontre un endocrinologue qui lui suggère une chirurgie pour lui enlever la partie gauche de la glande thyroïde. Alors que la plainte est encore courante, des techniques grâce les espèces à très basse température afin de la couper en fines lamelles. Ils peuvent ainsi détecter la présence de cellules cancéreuses et, c'est le cas, procéder à l'ablation complète de la glande.

Dans la salle de réveil, Joïaine entend des infirmières discuter : « La patiente, glande thyroïde, cancer ». Bien qu'elle soit encore sous l'effet de puissants médicaments, la jeune femme comprend qu'elle n'est pas au bout de ses peines. Le médecin lui confirme le diagnostic, quelques instants plus tard, mais Joïaine - toujours ça pleure de l'avoir appris comme ça.

Le cancer de la thyroïde touche environ trois fois plus de femmes que d'hommes et frappe surtout à un âge précoce. On estime qu'en

Canada 718 hommes et 2 400 femmes auront été touchés en 2003, ce qui est fait un cancer peu commun. Le taux de décès est exceptionnellement bas : 1,03 décès par cas de cancer de la thyroïde, comparativement à 5,86 décès pour le cancer du poumon. Joïaine litagait même en disant que « si quelqu'un me dit un cancer, c'est ça là qu'il penserait ».

Le traitement de ce cancer consiste trois étapes. La première consiste à procéder à l'ablation de la zone touchée. Cette opération a laissé une cicatrice d'environ cinq centimètres sur le cou de Joïaine. Un drap servait à éviter un saignement et une occlusion nécessitant une trachéotomie lui a été plus laissé une petite marque noire juste au-dessus des clavicles.

De quatre à six semaines après la thyroïdectomie, on procède à un traitement à l'iode radioactif afin de détruire toute trace de tissu cancéreux. Les patients doivent suivre un strict régime sans iode : pas de viande, de poisson, de crustacés, produits, pas de sel. De cette façon, on crée une cancer chez le patient pour ensuite lui administrer un comprimé d'iode radioactif I131. Ce corps simple est absorbé par les tissus thyroïdiens restants qui sont alors détruits.

Joïaine raconte qu'elle a été isolée dans une chambre d'hôpital lorsqu'elle a pris ce comprimé. Tous les médecins, tous les objets de cette chambre - étaient soigneusement emballés afin qu'elle ne les contamine pas.

Joïaine était totalement radioactive : elle devait même tenir la chose d'un pas par trois fois et éviter de s'approcher à moins de deux mètres de femmes enceintes pour la semaine suivant son congé d'hôpital. « Avant ça, j'étais trop radioactive pour pouvoir sortir de la chambre! »

Une fois ces deux étapes terminées, les patients suivent une hormonothérapie permettant un équilibre thyroïdien satisfaisant. « Le sel déshydratant, c'est ce qu'il faut que tu prendes des pilules pour le restant de ta vie... Un taux d'hormones trop élevé cause de l'hypertension et le métabolisme s'emballe. Les symptômes comprennent la perte de poids, la

fatigue musculaire, les sautes, les diarrhées et l'agitation. En période d'hypothyroïdie, les symptômes sont ceux d'un métabolisme ralenti : apathie, léthargie, prise de poids, rythme cardiaque ralenti ».

Joïaine continue de prendre un médicament quotidiennement et ne présente plus aucune trace de cancer. Elle a trouvé sa juste dose d'hormones, ce qui fait que son métabolisme est maintenant équilibré. « L'étudiante est impatiente de terminer son baccalauréat afin d'être d'autres personnes qui, comme elle, ont des problèmes de santé. Elle s'est battue avec le docteur et c'est lui qui a gagné! Non, c'est elle, sans aucun doute.



La science et les technologies pour une meilleure ÉVOLUTION



### Emplois d'été de 1<sup>er</sup> cycle en recherche en recherche

#### CONCOURS 2006

Si vous avez complété une 2<sup>e</sup> année d'études dans un programme de 1<sup>er</sup> cycle en sciences naturelles, en génie, en sciences de la santé ou en sciences sociales, l'INRS vous offre la possibilité d'occuper un emploi d'été en recherche dans l'un ou l'autre des domaines suivants : eau, terre et environnement, énergie, matériaux et télécommunications; santé humaine, animale et environnementale; urbanisation, culture et société.

**Date limite du concours : 10 février 2006**

Critères d'inscription, modalités d'application du concours et information sont disponibles sur le site Web de l'INRS.



Université du Québec  
Institut national de la recherche scientifique

Téléphone : (514) 854-2000 / Sans frais : 1 877 326-5762 / www.inrs.ca

## Les Aigles Bleus

suite de la page 11

Moncton a fait payer cher cette occasion cette nuit où par les Ternes, quand Sébastien Strenycki a traversé le fond du fillet sur une belle passe de Karl Froese.

Janis McCabe, a ensuite enchaîné avec un autre but, au début du deuxième engagement, sur un puissant lancer frappé. Ce but était son premier de la saison. Pierre-André Bureau et Rémi Ducout ont ensuite complété la marque en troisième période, portant ainsi le marque à 4-0 pour le Bleu et Or.

Les Aigles sont en feu!

Après cette victoire sur les Ternes de Saint-Théodore, les Aigles Bleus ont poursuivi leur impressionnante lancée en

remportant une 6<sup>e</sup> victoire consécutive, cette fois-ci contre les Varsity Reds de l'UNB, au compte de 3 à 1, samedi soir.

La première période était très serrée. Les deux équipes avaient le même nombre de tirs au but, mais l'UNB a été plus opportuniste en marquant le premier but du match par l'entraîneur de Collin Sinclair, but marqué en avantage numérique.

Il a fallu une excellente performance du gardien Éric LaFrance pour éviter les 14 tirs au but des Varsity Reds, qui ont dominé durant cette deuxième période. Il s'y a eu aucun but mais l'UNB a lancé trois fois plus de tirs au but que les Aigles, qui n'ont lancé que cinq fois au gardien de l'UNB. C'est en troisième période que

le Bleu et Or a débarrassé en marquant trois buts sans réponse. Ils ont vite été égalisés grâce au but de Francis Gilbert à la 42<sup>e</sup> seconde du troisième engagement. Pierre-André Bureau a ensuite porté le marque à 2-1 en occupant en milieu de période Sébastien Strenycki a ensuite donné une avance confortable de deux buts en fin de troisième.

À la suite de cette excellent fin de semaine, les Aigles Bleus de l'Université de Moncton possèdent une fiche de neuf victoires, cinq défaites et un match nul, portant ainsi leur total de points à 18, soit à trois points de la première position au classement du hockey universitaire de l'Atlantique appartenant aux Aigles de l'Université Acadia (22 points).

# Arts & Culture

## Midi acoustique : un casse-croûte à saveur musical

lyne Robichaud

Si vous êtes passé par la faculté des arts mercredi dernier, vous n'êtes pas sans savoir que le Cube (salle étudiant des arts) était l'heure de la première représentation de l'activité Midi acoustique.

Pour ceux et celles qui ne sont pas au courant de cette nouvelle activité lancée par un groupe d'étudiants en arts visuels, Midi acoustique propose, tous les mercredis, midi au Cube, une activité musicale, à savoir un ou plusieurs étudiants/musiciens qui viennent présenter quelques pièces à saveur acoustique et par le fait même, divertir la masse étudiante. Il s'agit donc d'une

occasion pour les musiciens de démontrer leurs talents musicaux.

« C'est aussi une activité qui mettons, en espère, un musicien à produire ou performer », a confié l'une des fondatrices du projet midi acoustique, Julie-Anne Madors. Les deux autres personnes impliquées dans le montage et la mise sur pied de cette activité sont Françoise Thibault et Alexandre Laboucaur.

L'idée du concept est née d'une discussion entre les trois étudiants au sujet de peu d'activités véritablement sur le campus impliquant des musiciens. Tant eux-mêmes musiciens, il n'est mis sur pied une activité promouvant

à la fois le talent musical des gens d'ici et touchant leur public cible sans toutefois avoir à faire un grand spectacle et des campagnes publicitaires.

Les avantages que procurent Midi acoustique aux personnes participantes sont divers : le plaisir de performer et de se pratiquer devant une masse de gens, la chance de faire connaître son nom et talent ou encore d'avoir cette expérience à son cv d'artiste.

Pour participer à cette activité, vous n'avez qu'à communiquer avec l'un des organisateurs (leur numéro de téléphone se trouve au bas de l'article). Celui-ci ou celle-ci s'occupera de vous donner un

rendez-vous pour auditionner. Et si vous êtes accepté, vous devrez vous préparer à donner un spectacle d'une trentaine de minutes!

« Les activités qui offrent le privilège de se produire ainsi sur scène sont très minimes. Il existe bien sûr Université, mais il s'agit d'une activité annuelle et elle n'est pas totalement dévouée à la musique », a déclaré Julie-Anne Madors à propos de Midi acoustique.

Il s'agit d'un type d'événement tout à fait nouveau grâce à la faculté des arts, mais à part les quelques représentations faites par les étudiants on manque quelques fois par année. C'est

pourquoi les organisateurs attendent bien avant les commentaires des étudiants afin de pouvoir par le suite développer l'activité, en vue possible de la déplacer à l'Homme, qui sait!

Quoi qu'il en soit, le Midi acoustique de mercredi dernier a transporté un franc succès. Les étudiants ont eu l'air d'apprécier l'activité et s'est plongés tous les étudiants et musiciens intéressés à participer sont prêts de communiquer avec l'un des trois organisateurs.

Julie-Anne Madors : 362-7980

Alexandre Laboucaur : 553-9490

Françoise Thibault : 878-3750

## Léonard Forest et le documentaire

lyne Robichaud

Dans le cadre du cours d'histoire du cinéma, jeudi dernier, le réalisateur Léonard Forest est venu partager et discuter avec les étudiants et cinéastes de l'un des ses premiers documentaires Pêcheurs de Puncop.

Réalisateur, monteur, producteur et scénariste,

actuellement professeur d'un atelier de création littéraire à l'Université de Moncton, Léonard Forest est entré à l'Université en avril 1953 et depuis, il n'a cessé d'influencer le cinéma et la culture acadienne. Sa participation au cours, qui avait tout d'abord été annoncée comme une conférence,

a finalement abouti à une discussion d'une vingtaine de minutes après la projection de son documentaire noir et blanc, intitulé Pêcheurs de Puncop.

Puncop est un village situé à l'extrémité nord de la Nouvelle-France. La principale activité économique du village est la pêche à l'épaulon. C'est ainsi que Léonard Forest aborde, en deux parties, cette pêche à la fois longue et tumultueuse. La première

section du documentaire se passe sur la terre ferme, employant différents problèmes économiques et familiaux. On retrouve aussi une certaine douceur dans ce passage. Les pêcheurs marins apprennent et partent en direction de « la grande mer ». Ce deuxième passage comporte des plans panoramiques, rend compte de l'effort fourni par les marins afin de ramener de cette pêche le quoi subsiste à leurs besoins financiers. Cette excursion en mer dure une semaine.

Le documentaire rend également compte de la vie des gens, de l'hospitalité des femmes, de l'espoir et de l'expectation des marins, du risque et de l'aventure employant la pêche à l'épaulon.

Le cours proposé aussi la projection de deux films. Le premier, intitulé à la caméra (1929), est un documentaire essai et expérimental de Drips Drevets. Considéré comme un palier du septième art, on y retrouve une salle de cinéma, tantôt vide, tantôt pleine; sur l'écran se retrouve l'œil d'une ville qui s'active. Un cinéaste nous capte le tout. Le montage final révèle les pressions sociales dans la salle de cinéma à la vie de l'écran.

Comme deuxième projection, le film « documentaire romanesque » Louisiana story (1948), dernier film de Robert Flaherty, présente un rapport entre l'homme et la machine sans toutefois passer par la destruction. On y voit aussi un œil plus ou moins nouveau (selon la perception) la collection de l'époque et l'expansion de l'industrie pétrolière. Un film encore regardé aujourd'hui, et qui reste une œuvre majeure dans l'histoire du cinéma.

Si les deux heures et demie ont passé à une vitesse incroyable, il n'est rien que moins que ceux ayant assisté à la projection ne soient restés satisfaits. Léonard Forest a élaboré sur toutes les projections, à l'ajout de la lecture, sa position sur les documentaires et a montré beaucoup de réserve et de timidité lorsque une étudiante lui a demandé ce que cela lui faisait que l'on soit présentement en plein montage d'un film sur sa vie et ses œuvres. Avec des idées bien ancrées, une compréhension du cinéma hors du commun, Monsieur Forest est un pionnier de l'histoire du cinéma et du documentaire académique.

**Salon des métiers d'art**  
3 décembre, midi à 20h & 4 décembre, 10h à 18h

**Chèques cadeaux pour Noël**

27 ou 29 janvier

**Laura Smith**  
21 janvier, 20h

**Bon250e anniversaire Mozart**

30 janvier, 20h

**PINOCCHIO**  
12 décembre, 20h

**FESTIVAL TRAD MONDE**

**MARY JANE LAMOND**  
22 février, 20h

**JOAQUIN DIAZ**  
24 février, 20h

**JIREH GOSPEL CHOIR**  
26 février, 20h

**KANATA NATIVE DANCE**  
23 février, 20h

**DUANE ANDREWS**  
25 février, 20h

**Neel avec Les Muses**  
Déliva & Roland Gauvin  
19 & 20 décembre, 50h

**THÉÂTRE CAPITOL 811 Main, Moncton**  
5061 856-4379 / 1 800 567-1922

www.capitol.nb.ca

**Lisez-le tous les mercredis!**

**Le Front**  
056-224-5  
1000 Pages

# Sports

## La LHJMQ souhaite la bienvenue aux Russes

Vincent Leboisillier

**MONCTON** - Le 24 novembre dernier, le colisé de Moncton accueillait pour la première fois de la courte histoire du défi ADT Canada-Russie, un des deux matchs mettant aux prises les meilleurs espoirs de la Ligue de Hockey Junior Majeure du Québec et l'équipe étoile de la Russie. L'équipe de la LHJMQ avait tout mis en place pour souhaiter la bienvenue aux Russes en balayant la série de deux parties.

Tout d'abord, le 22 novembre, les deux équipes s'affrontaient à Drummondville. Le match s'est déroulé à vive allure et les Russes,

menés par Alexander Radulov, ont réussi à tenir tête aux étoiles canadiennes jusqu'en fin de deuxième période. C'est finalement Guillaume Latendresse qui est venu briser les rêves des Russes en enfilant son but en avantage numérique vers la fin de la deuxième période. Par la suite, l'équipe d'Édouard-Émile semblait démolie et leurs adversaires l'ont facilement emporté par le marqueur de sept à quatre.

Deux jours plus tard, lors du match au colisé de Moncton, les étoiles de la LHJMQ ont été très opportunistes. Ils ont en effet profité de l'indiscipline des Russes pour marquer peu moins de cinq

buts en avantage numérique. Après avoir échangé les six premiers buts du match, l'équipe de la LHJMQ, a été en mesure de marquer trois filets sans riposte. Avec un peu moins de quatre minutes à faire en fin de troisième, le marqueur était de six à trois pour les Canadiens et bien que les Russes aient marqué un autre but, c'était trop peu trop tard. L'équipe de la LHJMQ l'a finalement emporté par le marqueur de six à quatre.

C'est le jeune espoir des Canadiens de Montréal, Guillaume Latendresse qui a été le meilleur joueur sur la glace lors des deux parties. Le 22 novembre, il a

marqué trois buts en plus d'obtenir une passe et puis à Moncton, il a continué son excellent travail avec deux filets pour un total de cinq buts et une passe en deux matchs. Latendresse a été élu joueur du match au cours des deux parties de la semaine dernière. Faisons un petit deux que le célèbre des Voltigeurs de Drummondville obtiendra une invitation en vue des prochains championnats juniors du monde.

C'est une belle branche pour l'équipe de la LHJMQ qui avait vu les Russes l'emporter à deux reprises l'an dernier. Il faut dire que cette année, les Russes ne possèdent pas une très grande

équipe de hockey. Seul Alexander Radulov appartient à une équipe de la NHL. Plusieurs des meilleurs joueurs de la Russie n'avaient pas reçu d'invitation, car leur équipe en Russie ne voulait pas les laisser partir pour deux semaines.

Le défi ADT Canada-Russie constitue une occasion en or pour tous les joueurs présents, car ils ont la chance de se faire valoir devant les yeux des nombreux déjeuners de la NHL ainsi que des dirigeants de l'équipe canadienne junior qui doivent sélectionner leur liste d'invitations en prévision des prochains championnats qui auront lieu à Vancouver du 26 décembre 2005 au 3 janvier 2006.

6<sup>e</sup> victoire de suite!

## Une fin de semaine parfaite pour les Aigles Bleus

Bobby Therrien

**MONCTON** - Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont été parfaits cette fin de semaine en remportant deux victoires en deux parties contre les Tempestes de Saint-Thomas vendredi (4-0) et une autre

contre les Varsity Reds de UNB (3-1). Les deux matches ont été disputés à l'Aréna L.-Louis-Boisjoly.

Les robustes Tempestes n'ont pas fait le poids.

Dans un match assez robuste, les Aigles Bleus ont prouvé qu'ils

sont une équipe de premier plan en délaissant l'Université de Saint-Thomas par le marqueur de 4-0 portant ainsi leur série de victoires à cinq et en arrivant celle des Tempestes également à cinq victoires consécutives.

«Ce dont je suis le plus fier, c'est

que les gars m'ont prouvé qu'ils pouvaient tous être utilisés dans toutes les situations de jeu. Pour un entraîneur, c'est magnifique, a affirmé l'entraîneur Robert Misurquin, visiblement très satisfait du travail de son équipe depuis quelque temps. Les Aigles ont bien

failli perdre le momentum quand son tir de Nick Theriault, qui visiblement avait pointé le gardien Eric Lafrance, a passé à l'intérieur du filet, ce qui prouve qu'une bonne équipe sait faire sa chance parfois. Quelques instants plus tard,

suivez la page 9

**inbo**  
Steak House and Beverage Room

**TOUS LES VENDREDIS SOIR DE 8H À MINUIT**

- SPÉCIAL 2 POUR 1 SUR LES PICHETS
- VENEZ PÊTER AVEC GAROCHÉ!!!

**BUD LIGHT**

# L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

**CE VENDREDI À L'OSMOSE**

## HOMMAGE À GREEN DAY

**YINQUE 5\$**

